

HOSPITALIER AU PUY EN VELAY

Récit d'un hospitalier année 2012

Au relais St Jacques situé au 28 rue du Cardinal de Polignac au Puy en Velay, nous y arrivons à pied, (celui qui ne connaît pas l'endroit, peut se perdre). L'hospitalier au relais St Jacques, prend ses fonctions le vendredi matin pour une période de deux semaines. Il arrive la veille dans l'après midi, pour la prise des consignes. Quatre personnes s'y relaient du 1^{er} avril au 31 octobre : un planning fait état de tous les hospitaliers et des équipes de l'année.

Un roulement de deux personnes s'effectue toutes les semaines. Celles-ci sont accueillies avec convivialité, par les hospitaliers qui vont partir et partagent très vite, l'ambiance du gîte. Au souper du 1^{er} jour, les anciens hospitaliers transmettent leur expérience aux nouveaux. Les pèlerins arrivent chaque jour nombreux. Le gîte du Puy peut accueillir 38 personnes, réparties dans trois dortoirs sur deux niveaux.

Etre hospitalier n'est pas de tout repos : lever à 5h30/5h45, le temps de faire un brin de toilette et nous voilà à pied d'œuvre. Nous déjeunons au environ de 6h15. En même temps, nous démarrons, pour les pèlerins, le percolateur, la bouilloire, nous chauffons le lait et l'eau pour le thé et la tisane : tout doit être prêt pour 6h 30.

Ils sont là, derrière la porte.

Nos pèlerins, sacs à dos et bâtons déposés dans la cour intérieur du gîte, impassible de se mettre en route. Ils entrent dans la cuisine, nous les recevons avec le sourire et avec toujours des mots de courtoisie.

Ils s'assoient autour des trois tables de la cuisine un peu exigüe mais très chaleureuse, chacun des pèlerins dialoguent, des liens pour la première étape se créer.

Nous les servons à table pour plus de facilité et commodité, les regards se portent sur le petit papier appuyé sur le verre, c'est le chant Ulteĩa. Après quelques minutes, un de nous prend la parole pour expliquer le fonctionnement du gîte et la signification du donativo.

Tous nous remerciment, nous chantons ensemble Ulteĩa, certains la connaissent, d'autres la découvre, instant fort aussi de l'hospitalité. Le temps passe très vite, les regards se porte sur les montres, il est l'heure de partir, certains veulent faire la vaisselle, mais nous leurs expliquons que c'est notre travail et notre raison d'être parmi eux.

6h50 ils sont dehors, sac sur le dos, nous remerciant encore une foi de notre accueil, deux d'entre nous, les accompagnons à la cathédrale pour la messe et la bénédiction du pèlerin. En générale tous ont quitté le gîte.

A la bénédiction des pèlerins, le prêtre demande à chacun d'où ils arrivent , par continents, par pays, pour la France c'est la région, la ville, c'est toujours une grande joie partagée.

A chacun le prêtre remet un médaillon en forme de coquille en vœu d'un bon pèlerinage. Les grilles de l'allée centrale au sol s'ouvrent, c'est un émerveillement pour ceux qui ne connaissent pas. Nous descendons avec eux les marches, pour certains nous immortalisons cet instant et les voilà partis sur le chemin, des signes de la main, ils sont heureux nos pèlerins.

L'accompagnement à la Cathédrale des pèlerins et de leurs départs est très apprécié, il mérite que nous y prêtions attention. Ce n'est pas grand-chose, mais pour le pèlerin un souvenir inoubliable de joie et de fraternité.

Oui mais, la réalité reprend vite le dessus, nous pensons à nos deux amis laissés au gîte, qui ont du terminé la vaisselle, le rangement de la cuisine avec le nettoyage du sol et l'aération du lieu. C'est chose faite quand nous arrivons, mais il reste encore beaucoup de tâches à accomplir, chacun connaît son travail pour en avoir discuté la veille, il n'y a pas de poste attiré, cela se fait automatiquement dans la bonne humeur, si nous sommes là, ce n'est pas pour se prendre la tête mais vraiment partager ces bons moments.

Pendant que les uns enlèvent toutes les taies d'oreillers, housses et draps en partie pour le lavage, les autres font le nettoyage des sanitaires, tout est passé à la javel jusqu'au sol, une petite pose d' ¼ d'heure et c'est reparti jusqu'à 11h, voir plus si nécessaire, il faut bien penser aussi au lavage de nos effets personnels.

Nous avons toujours le téléphone à une portée de main avec le cahier d'émargement, les pèlerins réservent ou nous confirment leurs arrivés.

Ils nous restent peu de temps pour préparer le repas de midi ou aller récupérer le pain. La cuisine ce n'est pas toujours facile pour les hommes, pour ma part je suis avec Angèle et Marie Paule et Reymond pour ma première semaine, tout mon séjour a été un grand plaisir et beaucoup de bonheur partagé. En semaine il y a la cantine de l'école en dessous du gîte, juste à acheter quelques tickets pour pouvoir profiter d'une heure ou deux de repos bien mérité. Cela ne coûte pas très cher entre 4 et 5€.

Une fois par semaine nous faisons le ravitaillement du gîte (lait, café, confiture etc....) un véhicule est toujours apprécié, car la remontée avec les courses peut devenir très vite un calvaire avec la côte interminable.

L'ouverture du gîte reprend à 15h, il nous reste toujours quelques instant pour une petite sieste bien mérité pour tenir dans le temps, car les premiers jours, nous avons de la résistance, mais après, nous nous disons qu'il faudrait peut être bien se ménager si l'on veut garder notre gaité et sourire.

Il y a toujours des pèlerins qui sont déjà là pour déposer leur sac avant 15h, ils repartent en ville se restaurer, car nous ne faisons pas de repas aux pèlerins le midi.

15h, nous ouvrons la porte du gîte, avec nos premiers mots « bonjour Pèlerin, as-tu fais bon voyage, donne moi ton sac et viens prendre un rafraîchissement autour de la table ». Le contact est engagé, il s'instaure une confiance une amitié, suivant le désir de la personne nous établissons les formalités administratives, il y en a toujours.

C'est à chacun des hospitaliers, naturellement que nous tamponnons les crédentiales, inscrivons sur un registre les pèlerins, noms, prénom, arrivé de, destination, âge. Nous leur faisons toujours la proposition de la créantiale qu'ils doivent se procurer à la cathédrale. Après quoi, l'un de nous accompagnons le ou les pèlerins dans un dortoir, en donnant scrupuleusement les consignes du gîte, tout ceci dit avec sympathie, c'est toujours un des moments agréable avec le pèlerin.

Ils nous font confiance et sont très respectueux, ils partagent très volontiers leurs derniers moments d'inquiétude, cherchant à se rassuré ou tout simplement en nous demandant « je dois réserver mon prochain gîte ! c'est bien balisé ! Je ne peux pas me perdre ! » Une foule de questions arrivent parfois rigolotes, j'ai peur des chiens où j'ai amené ceci en pharmacie d'où des éclats de rire, car les pèlerins ont peur de manqué de tout, je me rappelle d'une pèlerine Marseillaise qui avait environ 2kg de pharmacie, atèle, bandes de gaz à profusion le kit complet d'un secouriste. Heureusement nous sommes là ainsi que d'autres pèlerins, ayant déjà à leur actif quelques centaine de km pour remettre de l'ordre dans les sacs toujours de façon amicale et conviviale.

Nous côtoyons le monde entier et restons fasciné par la provenance des pèlerins, la barrière de la langue pose parfois des difficultés, mais nous arrivons toujours à se faire comprendre par le bief d'autres pèlerins, c'est la richesse de l'hospitalité.

L'accueil se fait jusqu'à 22h, il peut se poursuivre exceptionnellement jusqu'à 23h, quand un pèlerin nous prévient de l'arrivée tardive de son train. Nous lui offrons parfois une collation, c'est des moments magiques, ils nous racontent le pourquoi de leurs retard, nous confie quelque fois le motif de cette route sur le chemin de St Jacques.

Dans l'après midi nous nous ne cantonnons pas toujours au même poste, cela doit rester et se faire de façon naturel, le verre de l'amitié l'accueil, l'émargement, les consignes, l'accompagnement au dortoir, chacun doit prendre plaisir à accueillir dans le respect des autres hospitaliers.

Il y a toujours un pèlerin pour partager notre repas du soir et cela anime agréablement nos soirées. La mise en place du petit déjeuner du matin se fait le soir après le repas vers 21h30. Les pèlerins en mal de sommeil se prête à écrire quelques lignes sur le livre d'or et partagent encore quelques confidences.

C'est 22h, fermeture du gîte et du portail dans la cour, mise en place des consignes de sécurité.

C'est à pas feutré que nous rejoignons nos couchages à coté des dortoirs des pèlerins, les nuits sont courtes, nous nous endormons d'un sommeil profond au son d'une musique connu des pèlerins.